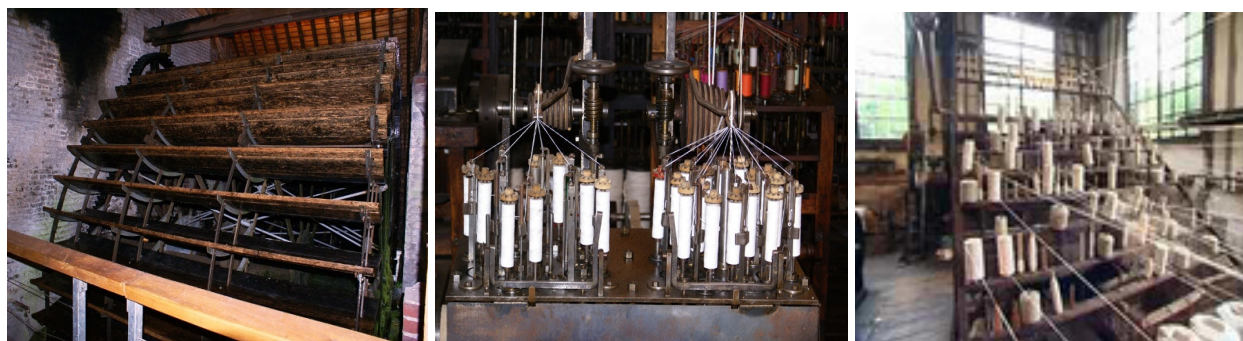


MUSEE INDUSTRIEL DE LA CORDERIE VALLOIS

Un site incontournable du patrimoine industriel normand. La Corderie Vallois constitue un témoignage unique de l'évolution des activités liées aux techniques hydrauliques dans la vallée du Cailly du 15ème au 19ème siècle.

L'histoire de la vallée: Qualifiée de « petite vallée de Manchester » au 19ème siècle, la vallée du Cailly connut un essor économique prodigieux avec l'expansion de l'industrie cotonnière. (étoffes tissées à trame de coton renforcée de lin ou de soie) A la fin du 18ème siècle, lorsque les machines anglaises (mécaniques à eau) font leur apparition, la vallée du Cailly constitue un site propice au développement de filatures hydrauliques à l'emplacement de moulins anciennement utilisés pour le papier ou le grain. Mais durant la seconde moitié du 19ème siècle, les problèmes d'approvisionnement en matière première, obligent de nombreuses filatures à cesser leur activité. Cependant le tissage, mécanisé plus tardivement, est en pleine prospérité. Finalement la perte des colonies françaises fatale à l'industrie haut-normande, qui ne peut concurrencer la production des pays. L'ère du coton s'achève définitivement à partir de 1950. Les bâtiments des anciennes filatures et ateliers textiles sont reconvertis.

La Corderie Vallois: Créé en 1822 à l'emplacement d'un ancien moulin à papier datant du 16ème siècle, la Corderie Vallois est elle-même un bel exemple de réutilisation d'un site (hydraulique). Reconversion du moulin en filature de coton. Les structures hydrauliques du moulin sont modifiées : la roue initiale est remplacée par une roue géante d'un diamètre de 7,30m et d'une largeur de 3,88m. En 1865 le travail du coton est remplacé par celui de la laine. Locataire des lieux en 1880, le cordier Jules Vallois en devient propriétaire en 1897. Il remplace la filature par une corderie mécanique sans modifier le bâtiment. D'imposantes machines sont implantées permettant la confection de trois types de produits : des moulinés par torsions de fils assemblés, des câbles par torsion de fils moulinés (câblés fins) ou de torons (gros câblés), des tresses par entrelacement de fils simples ou assemblés. Fabrication de différents articles : filets de pêche, mèches à briquet, gainage électrique, bonneterie... L'entreprise ferme définitivement en 1978. Les bâtiments et le système hydraulique avec la roue à aube sont aujourd'hui exceptionnellement conservés. Les machines ont été rénovées et font la démonstration de leurs fonctions pour le plus grand plaisir des visiteurs.



L'ancienne usine remise en fonctionnement. Le bâtiment, datant de 1822, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Situé près de Rouen, sur la rivière du Cailly, le **Musée industriel de la Corderie Vallois** offre un témoignage exemplaire. Lieu de mémoire, ce site industriel a été méticuleusement restauré. Son bâtiment à pan de bois, sa roue hydraulique, ses transmissions, ses machines d'origine forment un cadre propice à la découverte d'une activité disparue, à l'étude de l'histoire de l'industrie textile, à l'illustration de la technique hydraulique utilisée ici sans interruption du XVe siècle jusqu'à aujourd'hui. Les machines fonctionnent à nouveau au rythme de la roue pour montrer la fabrication des cordes câblées et tressées. L'industrie textile, et plus particulièrement cotonnière, fut pendant un siècle et demi (de 1820 à 1970).

Située rue de l'Abbaye, à quelques centaines de mètres du Musée Industriel de la Corderie Vallois, l'ancienne cheminée de briques est l'une des dernières de la Vallée du Cailly. Elle a été édifiée en 1875 à une époque où le charbon remplace l'eau de la rivière comme source d'énergie. Sa hauteur initiale est de 55 mètres et elle comporte alors un couronnement octogonal. Un panneau pédagogique placé au pied de la cheminée retrace l'histoire des Ets Gresland et la façon dont a été conservé et mis en valeur ce témoin, élément caractéristique d'une activité disparue.